Irene F. Whittome
Room 901 : 1982, 1983, 2013

Room 901 est une vaste entreprise qui a conduit Irene F. Whittome à travailler deux années consécutives dans son atelier pour y réaliser une œuvre qui fera l'objet d'une documentation systématique. Au terme de ce travail, plus de 1500 photographies, un film 16 mm, des boîtes-maquettes ainsi que trois expositions ont été réalisés. Trente ans plus tard, *Room 901* fait l'objet d'une réflexion sur les modalités de réactivation d'une intervention spécifique tout en offrant l'occasion d'examiner le statut variable d'une œuvre, de sa documentation et de ses expositions.

Au cours de l'été 1980, Irene F. Whittome finalise une série d'installations qu'elle expose au Musée des beaux-arts de Montréal. Son atelier est alors vide et elle entreprend la réalisation de *Room 901*. Tout le matériel qui s'y trouvait est accumulé dans un coin restreint, les murs de briques et les colonnes sont repeints en blanc. L'espace est préparé à la manière dont un peintre apprête sa toile avant de l'enduire de pigments. L'atelier de la rue Saint-Alexandre devient alors le support d'une intervention spécifique qui se transformera d'octobre 1980 à juillet 1982. Son intervention sur le lieu sera pour l'essentiel picturale bien qu'elle soit complétée par des arrangements d'objets. Elle peint une forme sur le mur adjacent aux fenêtres voûtées, laquelle semble dans toutes les étapes de sa modification tendre vers le motif de la croix : un carré noir sur fond blanc, une bande blanche sur fond gris, un carré blanc sur fond gris, une croix tronquée sur fond blanc et, au final, une croix noire sur fond blanc. Ce vocabulaire formel élémentaire rappelle immédiatement les recherches picturales de Kazimir Malevitch bien que les déterminismes en soient différents. Whittome reproduit des formes minimales qu'elle soumet à des transformations quotidiennes, pendant plus de six cents jours, tout en les documentant sous différentes variations lumineuses. Le film tout comme les centaines de photographies documentent le temps que l'artiste a ainsi passé à travailler dans son atelier. Mais contrairement à ce que la méthode de documentation annonce, les images ne montrent pas le processus de réalisation – où l'œuvre se présenterait dans un état non résolu ou encore inachevé – puisque, bien au contraire, elles sont produites pour documenter des compositions picturales successives, toutes abouties.

En 1982, invitée par le Musée d'art contemporain de Montréal à reconstituer *Room 901* dans le contexte de l'exposition collective *Repères*, Irene F. Whittome choisit plutôt d'exposer ce qui en résulte dans trois différents lieux : le film *901 / le 4 juillet 1982* est présenté dans le monte-charge du musée; sept tirages photographiques de la série *Saint-Alexandre* (1980-1982) et vingt-deux boîtes de la série *La Gauchetière* (1980-1982) sont installés à la Galerie Yajima à Montréal; son atelier de la rue Saint-Alexandre sera ouvert au public[1]; enfin, un communiqué sera produit, reliant les trois événements simultanés. Cette fragmentation dans trois destinations aux fonctions distinctes (l'atelier, la galerie commerciale, le musée) rend ainsi compte de trois moments dans la vie d'une œuvre (sa production, sa commercialisation, son institutionnalisation). Une année plus tard, en 1983, l'artiste présente *Room 901* dans un contexte institutionnel en qualifiant cette nouvelle exposition de « Re-enactment[2] ». Jacqueline Fry écrit à ce propos dans le catalogue accompagnant l'exposition : « Les espaces neutres de l'Alberta College of Art Gallery vont recueillir la mémoire d'un lieu que le public n'aura pas exploré dans son aspect définitif, mais les indices de son aventure esthétique seront là[3] ». L'artiste comme l'auteure portent déjà en 1983 notre attention sur les enjeux entourant la réexposition et la remédiation auxquels *Room 901* a été soumise depuis sa conception en 1980.

On ne peut exposer le non-représentable – le contexte historique, esthétique, institutionnel et subjectif dans lequel l'œuvre (ré)apparaît à chaque fois –, mais on peut, au mieux, faire figurer des traces, des indices de ce qu'ils ont été. Cela, il est vrai, prend généralement forme dans l'appareil documentaire qui accompagne une exposition, mais il faut de plus élaborer des stratégies pour rendre présent dans l'expérience de l'œuvre ce processus de visualisation et d'historicisation du passé. Irene F. Whittome écrivait d'ailleurs dans le communiqué qui accompagnait *Room 901* au moment de sa première exposition : « La présentation publique de *Room 901* met un terme à deux années de recherche et quatre d'occupation de ce local 901. Ces œuvres font partie intégrante des travaux et de toute la documentation, qui, dans leur ensemble, composent la suite *Room 901* ». Au risque de la contredire, j'ajouterais que *Room 901* doit comprendre, en outre, toutes les traces et les indices qui rendent compte de ses expositions successives de manière à lui ré-affecter de nouvelles connaissances et de nouveaux récits qui contribuent sans cesse à la (re)production de son histoire. La présente exposition, placée métaphoriquement sur un socle, souhaite ainsi interroger et rendre visibles les processus par lesquels une œuvre est ainsi réactualisée.

Marie J. Jean, commissaire

1. La composition est finalisée en juillet et restera dans cet état jusqu'en octobre 1982. Cette décision d'ouvrir l'espace de l'atelier au public peut sembler paradoxale si on la met en relation avec la production filmique et photographique qui en propose la médiation. Mais il ne faut pas s'y tromper, si Irene F. Whittome ouvre ainsi son atelier, c'est pour permettre aux publics d'expérimenter, au sens phénoménologique, l'intervention picturale dans son site de production.
2. Jacqueline Fry, *Irene Whittome, 1980-82*, Calgary, Alberta College of Art Gallery, 1983, p. 33.
3. Fry, *op. cit.*, p. 19.

Note biographique

La carrière artistique d'Irene F. Whittome s'étend sur près de cinquante ans. Née à Vancouver en 1942, l'artiste s'est installée à Montréal en 1968 où elle a mené, parallèlement à ses activités de création, une carrière de professeur en arts visuels à l'Université Concordia jusqu'en 2007. Les thèmes récurrents qui se dégagent de son travail sont la collection, l'exposition, le musée, la durée, le temps et les traces. Elle a produit au long des années un important corpus d'œuvres utilisant des techniques aussi variées que l'estampe, la photographie, la peinture, le dessin, la sculpture et l'installation. Son travail a été abondamment exposé au Canada ainsi qu'à l'étranger, mentionnons entre autres ses expositions individuelles au CIAC – Centre international d'art contemporain de Montréal (1995), au Musée d'art contemporain de Montréal (1997), au Centre canadien d'architecture (1998), au Musée national des beaux-arts du Québec (2000) ainsi qu'à la Galerie d'art de l'Université Bishop (aujourd'hui Galerie d'art Foreman) (2004). Irene F. Whittome a remporté le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada (1991), le prix de la fondation Gershon Iskowitz, Toronto (1992), le prix Paul-Émile Borduas du Gouvernement du Québec (1997), et le Prix du Gouverneur général en arts visuels médiatiques (2002). En 2005, elle a été nommée officier de l'Ordre du Canada. Ses œuvres font partie des collections des plus importants musées canadiens et elle est représentée, depuis 2005, par la Galerie Simon Blais à Montréal.

Page suivante :
Vue de l'exposition *Room 901 : 1982, 1983, 2013*, VOX, du 25 janvier au 9 mars 2013.

Aftermath

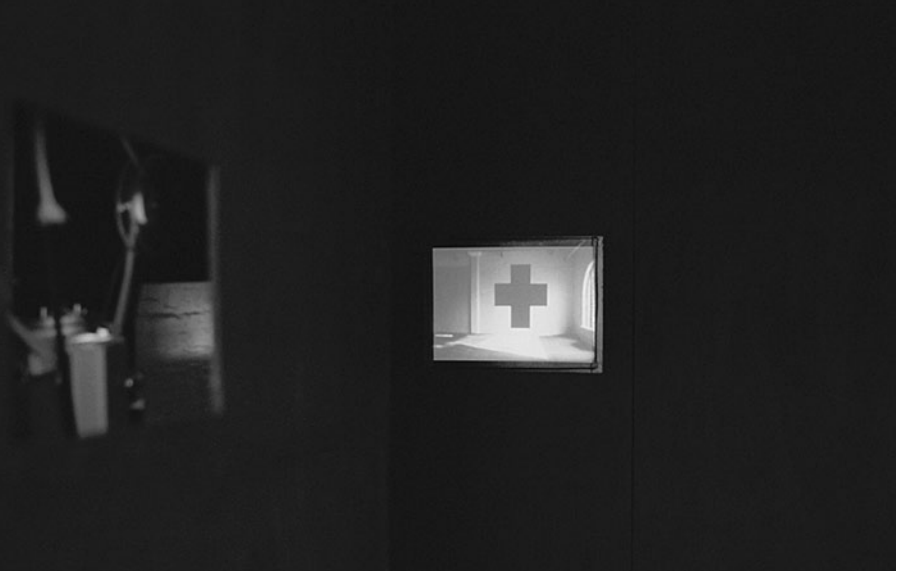
GALERIE SIMON BLAIS

À la fin des années 1970, Irene F. Whittome délaisse la fabrication de formes en papier moulé pour la cire qui deviendra un de ses matériaux privilégiés. Elle recouvre des objets trouvés, des constructions de cartons et de planches d'encaustique (pigments colorés mêlés à de la cire et à de la térébenthine). L'utilisation de cette lente technique d'application jumelée à un processus naturel (les volumes encaustiqués étaient exposés à la lumière du jour) permettront à l'artiste d'atteindre des textures et des couleurs rappelant la patine du temps et de figer, par un processus de stratification, différentes expériences vécues dans le passé, le présent et le futur. En 1980, l'artiste intensifie l'utilisation de l'encaustique et des pigments de couleur puis réalise une nouvelle série de tableaux-objets. Constituées d'agglomérations de papier, de portes, de panneaux et de cartons recouverts de cire et de pigments noirs et blancs, ces pièces intitulées *Encaustic*s ont été présentées à la Galerie Yajima, Montréal en 1980 puis intégrées à la réexposition de *Room 901* à l'Alberta College of Art, Calgary en 1983; elles sont à nouveau exposées avec une sélection d'œuvres de la série *Room 901* à la Galerie Simon Blais dans le cadre de l'exposition *Aftermath*.

Claudine Roger

In the late 1970s, Irene F. Whittome's practice shifted from moulded paper shapes to works in wax, which would emerge as one of her favoured materials. She coated found objects as well as cardboard and wood-plank constructions in encaustic (coloured pigments fused with wax and turpentine). The painstaking method of application, combined with a natural process (the encaustic-encased volumes were exposed to daylight) allowed the artist to achieve textures and colours reminiscent of a true aged patina and to fix, via a process of stratification, various experiences lived in the past, present and future. In 1980, the artist began employing encaustic and coloured pigments more intensively, creating a new series of painting-objects. Consisting of agglomerations of paper, doors, panels and cardboard coated in wax with black and white pigments, these pieces, entitled *Encaustics*, were shown at Galerie Yajima, Montreal, in 1980 and then incorporated into the re-enactment of *Room 901* at the Alberta College of Art, Calgary, in 1983. They are shown again along with selected works from the *Room 901* series at Galerie Simon Blais, as part of the exhibition *Aftermath*.

Vues de l'exposition *Aftermath* d'Irene F. Whittome, Galerie Simon Blais, du 16 janvier au 23 février 2013. Photo : Guy L'Heureux. www.galeriesimonblais.com



Détail du film *901 / le 4 juillet 1982* présenté lors de l'exposition *Repères : art actuel du Québec*, Musée d'art contemporain de Montréal, du 26 octobre au 5 décembre 1982.
Vue de l'atelier de l'artiste au 1030, rue Saint-Alexandre coin La Gauchetière, Montréal, ouvert au public du 27 octobre au 30 novembre 1982.
Détails de l'exposition *Room 901 : 1982, 1983, 2013*, VOX, du 25 janvier au 9 mars 2013. 23 épreuves à la gélatine argentique, 1981-1982 et, dans la salle documentaire, *Model One – Work at School / Classroom 208*, 1979, intervention *in situ* réalisée à P.S.1, Long Island City.

Irene F. Whittome
Room 901: 1982, 1983, 2013

Room 901 is a vast undertaking that led Irene F. Whittome to work in her studio for two consecutive years, creating a work and systematically documenting its production. The enterprise resulted in more than 1,500 photographs, a 16mm film, several boxes *cum* display cases, and three exhibitions. Thirty years later, *Room 901* is the subject of a reflection on the modalities for re-enactment of a site-specific intervention, and provides the opportunity to examine the variable status of a work, its documentation and its exhibitions.

During the summer of 1980, Irene F. Whittome finalized a series of installations to be shown at the Montreal Museum of Fine Arts. Her studio was emptied as a result, and she began creating *Room 901*. Anything left in the studio was stacked in a corner; the brick walls and columns were repainted in white. The space was prepared in the same way a painter primes a canvas before coating it with pigments. The studio on Saint-Alexandre St. then became the medium for a site-specific process that evolved from October 1980 to July 1982. Whittome's action at the site would be essentially pictorial in nature, though complemented by arrangements of objects. On the wall adjacent to the arched windows, she painted a figure, which through its many stages of modification tended to resemble a cross: a black square on white background, a white band on grey background, a white square on grey background, a shortened cross on white background and, finally, a black cross on white background. That elementary formal vocabulary immediately calls to mind the pictorial research of Kazimir Malevich, though in the two cases the causal chains are quite different. Whittome reproduced minimalist shapes that she changed every day over the course of more than six hundred days, while documenting them under various lighting conditions. The film and the hundreds of photographs are documents of the time the artist spent working in her studio in this manner. But unlike what this method of documentation heralds, the images do not show the process of production, in which the work might be seen in an unresolved, or incomplete, state. Quite the contrary: they were made to document a succession of pictorial compositions, each of them quite fully developed.

In 1982, Whittome was invited by the Musée d'art contemporain de Montréal to reconstitute *Room 901* as part of the group exhibition *Repères*. Instead, she decided to show the results of her work in three different spaces: the film *901 / le 4 juillet 1982* was projected in the museum's freight elevator; seven photographs from the *Saint-Alexandre* series (1980–82) and twenty-two boxes from the *La Gauchetière* series (1980–82) were presented at Galerie Yajima in Montreal; the artist's studio on Saint-Alexandre St. was opened to the public;[1] and a communiqué was produced, connecting the three simultaneous events. That fragmentation into three destinations with distinct functions (studio, commercial gallery, and museum) bore witness to three moments in the life of a work of art (production, commercialization, institutionalization). A year later, in 1983, the artist presented *Room 901* in an institutional context, describing the new exhibition as a "Re-enactment."[2] In the catalogue to that exhibition, Jacqueline Fry wrote: "The neutral spaces of the Alberta College of Art Gallery will receive the memory of a place the public will not have explored in its definitive aspect, but the indications of the aesthetic adventure it witnessed will be there."[3] Already in 1983, both the artist and the author thus drew our attention to the issues surrounding the repeated re-exhibitions and remediations of *Room 901* since its conception in 1980.

It is not possible to show the unshowable—the historical, aesthetic, institutional and subjective contexts in which a work (re)appears every time it is re-enacted; at best, one can show the traces, the clues or signs to what these had originally been. True, this generally occurs through the documentation that accompanies an exhibition, but strategies that make present, in the experience of the work, that process of historicizing and visualizing the past also need to be elaborated. Indeed, Irene F. Whittome wrote, in the communiqué accompanying the first exhibition of *Room 901*: "The public presentation of *Room 901* marks the end of two years of research and four years of occupancy in *Room 901*. These works form an integral part of the work and of all of the documentation that, taken together, comprise the *Room 901* series." At the risk of contradicting her, I would add that *Room 901* must also comprise all the traces and signs that bear witness to its successive exhibitions, in such a way as to re-invest it with new knowledge and narratives that are unceasingly contributing to the (re)production of its history. This present exhibition, metaphorically set on a pedestal, seeks to investigate and make visible the processes by which a work is thus re-actualized.

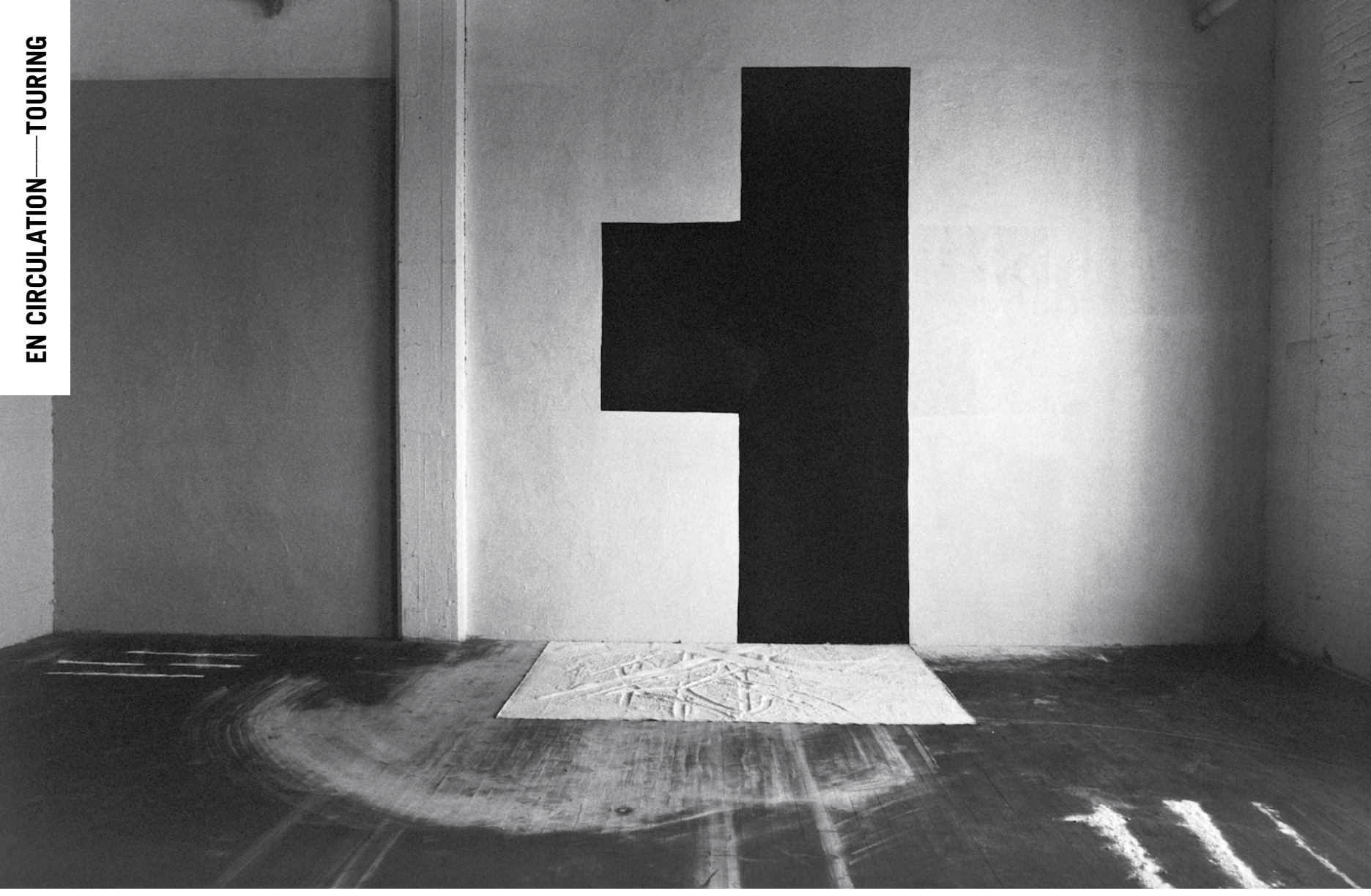
Marie J. Jean, Curator

1. The composition was finalized in July and remained in that state until October 1982. The decision to open up the studio space to the public may seem paradoxical if placed in relation to the filmic and photographic works acting as its mediators. Yet one must not misconstrue Whittome's aims: she opened up her studio to allow the public to experience, in the phenomenological sense, her pictorial intervention at the site of its creation.
2. Jacqueline Fry, *Irene Whittome, 1980–82*, Calgary: Alberta College of Art Gallery, 1983, p. 33.
3. Fry, p. 19.

Biographical Note

Irene F. Whittome's artistic career spans close to fifty years. Born in Vancouver in 1942, the artist took up residence in Montreal in 1968 where, alongside her creative activities, she pursued a career as a professor in Fine Arts at Concordia University until 2007. The recurrent themes that emerge in her work are collection, exhibition, the museum, duration, time and traces. Over the years she has produced a considerable body of work using a great variety of techniques such as printmaking, photography, painting, drawing, sculpture and installation. Her work has been widely exhibited in Canada and abroad, including, among others, her solo exhibitions at the CIAC – Centre international d'art contemporain de Montréal (1995), at the Musée d'art contemporain de Montréal (1997), at the Canadian Centre for Architecture (1998), the Musée national des beaux-arts du Québec (2000) as well as at the Art Gallery of Bishop's University (known today as the Foreman Art Gallery) (2004). Irene F. Whittome has received numerous awards for her artistic excellence: the Victor Martyn Lynch-Staunton Award awarded by the Canada Council for the Arts (1991), the Gershon Iskowitz Prize, Toronto (1992), the Prix Paul-Émile Borduas awarded by the Government of Quebec (1997), and the Governor General's Awards in Visual and Media Arts (2002). In 2005, she was made an Officer of the Order of Canada. Her works are included in the collections of Canada's most important museums. Since 2005, she has been represented by Galerie Simon Blais in Montreal.

EN CIRCULATION——TOURING



NUMÉRO 41——FÉVRIER 2013

IRENE F. WHITTOME. ROOM 901 : 1982, 1983, 2013

COMMISSAIRE———CURATOR : MARIE J. JEAN

L'EXPOSITION EST DISPONIBLE POUR LA CIRCULATION À PARTIR DE SEPTEMBRE 2013. POUR INFORMATIONS VEUILLEZ NOUS CONTACTER AU 514.390.0382———THE EXHIBITION IS AVAILABLE FOR TOURING AS OF SEPTEMBER 2013. FOR INFORMATION PLEASE CONTACT US AT 514.390.0382

UNE PUBLICATION COPRODUITE AVEC LES ÉDITIONS DU PASSAGE EST DISPONIBLE AU WWW.EDITIONSDUPASSAGE.COM———A PUBLICATION CO-PUBLISHED WITH LES ÉDITIONS DU PASSAGE IS AVAILABLE AT WWW.EDITIONSDUPASSAGE.COM

INFORMATIONS EN LIGNE SUR L'EXPOSITION———ONLINE INFORMATION ABOUT THE EXHIBITION: WWW.CENTREVOX.CA

DÉCOUVREZ———DISCOVER
WWW.ARTACTUELCENTREVILLE.COM

VOX
Centre de l'image contemporaine

2 rue Sainte-Catherine Est, espace 401, Montréal (Québec) H2X 1K4 [T] 514.390.0382 info@centrevox.ca www.centrevox.ca————**Heures d'ouverture** : du mardi au vendredi de 12h à 19h / samedi de 11h à 17h
Équipe de VOX Direction : Marie-Josée Jean Adjointe à la direction : Claudine Roger Coordonnatrice : Simone Lefebvre Assistante à la coordination : Amélie Laurence Fortin Responsable technique : Simon Gaudreau Traduction : Michael Gilson Correction : Micheline Dussault Documentation photographique à VOX : Michel Brunelle Graphisme : VOX ———VOX est membre du RCAAQ et d'Art actuel 2-22———ISSN 1706-2322.

Québec Canada Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL ZERO 1 GALERIE SIMON BLAIS

Recto et verso : Irene F. Whittome, de la série *Room 901*, 1981-1982. Avec l'aimable permission de l'artiste.